

# VINGT ANNÉES DE RECHERCHE UNIVERSITAIRE FRANÇAISE SUR LE CINÉMA ET L'AUDIOVISUEL

*analyse de tendances*

*Annie Kovacs*

**D**ans le numéro 45/1987 de la revue *CinémAction* consacré à "L'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel" nous avons communiqué les références de "500 thèses en cinéma et audiovisuel soutenues en France depuis 1968" (p.252-267).

Nous signalons ici, après traitement informatique des données de cette liste<sup>1</sup>, quelques tendances de la recherche, quant au profil des auteurs, aux sujets étudiés, au volume et à la présentation des travaux, quant aux universités et aux UER/UFR d'accueil et à la direction scientifique des thèses.

1. Nous remercions Jean-Pierre Houillon, responsable du Centre informatique pour la recherche de l'Institut national de recherche pédagogique, et Jacqueline Millet des Rencontres audiovisuelles INRP/CNDP qui a bien voulu se charger de la saisie informatique des données.

**Communication documentaire**

*Perspectives documentaires en sciences de l'éducation*, n° 16, 1989

Les pourcentages jouant souvent sur un nombre de décimales de 0 ne sont pas faciles à mémoriser. Nous avons préféré nous servir éventuellement du nombre de thèses, plus parlant. On voudra bien se souvenir que notre corpus est de 500 thèses. Certaines informations ne nous ont pas été communiquées, malgré des rappels. Les tableaux détaillés peuvent être consultés aux Rencontres Audiovisuelles INRP/CNDP.

## Les auteurs

62,75% d'entre eux ont soutenu leur thèse à Paris, 29,66% en province. 11% ont soutenu à la fois une thèse de 3ème cycle et une thèse d'Etat. Autant de thésards appartiennent à des UER "Cinéma et Audiovisuel" ou "Information et Communication" qu'à d'autres UER. On trouve, pour l'ensemble des thésards, 1,70 homme pour une femme, cette proportion étant encore augmentée à l'avantage des hommes à Paris (1,81 homme pour une femme). Cette disparité selon le sexe est nettement plus accentuée avant 1979. Dans aucune université le nombre des femmes ne dépasse celui des hommes. (Parmi les 14 directeurs ayant dirigé le plus grand nombre de thèses, on ne relève qu'un nom de femme).

## Les sujets des thèses

### • *Orientation méthodologique*

Nous nous sommes heurtée à trop d'ambiguïté dans l'énoncé des titres pour coder toujours cette particularité. On retiendra seulement, dans le contexte éditorial de cette publication, que 81 thèses intéressent les Sciences de l'éducation, soit 1/6e du total des thèses. Elles ont été soutenues le plus souvent à Paris V, puis à Paris VIII, enfin à Bordeaux et à Paris XIII. Ces thèses ont été dirigées par 37 professeurs différents.

### • *Le médium objet d'étude*

Compte tenu que certaines thèses intéressent plusieurs média, on trouve :

307 thèses sur le cinéma

84 sur la télévision

52 sur l'audiovisuel (en général)

15 sur la communication et l'information

15 sur la vidéo

13 sur les multimédia

13 sur la radio

2 sur la photographie.

L'intérêt pour le cinéma, qui couvre toute la période considérée, est à son maximum dans les années 1979-1983 ; celui pour la télévision,; aussi ancien, dans les années 1981-1984, ceux pour la communication-information, la vidéo, les multimédia, naissent ensemble en 1978.

Les thèses en cinéma sont soutenues pour 20% d'entre elles à Paris I, 20% d'entre elles à Paris X, 13% à Montpellier, 9% à Paris VIII, 8,5% à Paris III, et 8,5% à l'EPHESS.

12% des thèses sur la télévision ont été soutenues à Paris V, 11% à Paris VIII, leaders en la matière.

Bordeaux est leader en ce qui concerne l'audiovisuel, suivi de près par Paris XIII.

Quant à la force de captation du cinéma, on peut supputer la place accrue du sensuel, de l'émotionnel, du ludique, voire du magique, dans le processus constitutionnel du désir - et du plaisir - de connaissance et peut-être d'éclaircissement personnel.

- *Le genre de production étudié, en tant que tel (ne sont pas comptabilisés ici les films et les cinéastes)*

Prépondérance du documentaire (11 thèses) (nombreuses études à Paris X). On trouve ensuite la publicité (8), le western (8), le cinéma fantastique (6), les films comiques (4), la science-fiction (3) et le mélodrame (3).

- *La composante du produit, apparaissant explicitement dans le titre de la thèse*

Les études les plus nombreuses portent sur l'analyse filmique, telle qu'elle est pratiquée sous la direction d'Henri Agel de Montpellier (mais telle qu'elle n'apparaît pas dans les titres de manière quantifiable), sur la réception filmique et télévisuelle de la part du spectateur enfant, adolescent, adulte (18 thèses) : il s'agit le plus souvent de thèses en Sciences de l'éducation. L'intérêt pour les problèmes de linguistique - sémiotique se manifeste (31 thèses) à partir des études sur l'adaptation (11), le récit (8), le scénario (7), l'écriture filmique (5). La mise en

scène est étudiée 14 fois, l'image 11, la production 5 fois, le son 5 fois, le montage 3 fois, la critique 3 fois et la programmation télévisuelle 3 fois.

Enfin, *sujets d'étude plus pointus*, l'espace cinématographique pose question dans 9 thèses, le temps dans 5, la relation audiovisuel-théâtre dans 4, la condition féminine, dans l'image qui en est donné à l'écran, est interrogée 7 fois, celle de l'adolescence 6 fois, celle de l'enfance 5 fois.

### • *Les cinéastes*

19 cinéastes français sont cités par leur nom dans le titre. Parmi les 29 cinéastes étrangers, 9 sont américains, 9, italiens, 2, allemands, 2, russes. Tous les autres cinéastes sont seuls à représenter leur pays (Allemagne, Angleterre, Bolivie, Brésil, Danemark, Espagne, Grèce, Hongrie). Pour les plus souvent cités, on retrouve les cinéastes comme suit :

Renoir (8 thèses sur), Eisenstein (6), Robbe-Grillet (6), Truffaut (4), Visconti (4), Buñuel (3), Dreyer (3), Fellini (3), Welles (3), Antonioni (2), Chaplin (2), Godard (2), Gremillon (2), Mizrahi (2), Resnais (2), Walt Disney (2).

La moitié des thèses sur Renoir a été soutenue en 1972-1973. Il n'y a pas de thèses sur les américains avant 1975.

Intérêt tardif pour le cinéma américain, Eisenstein mis en avant après 1968 pour la force d'expression de son engagement, reconnaissance de l'importance des cinéastes sortis du néoréalisme italien, fascination, si l'on excepte le "phare" Renoir, pour le courant novateur français des années 1958-1962, particulièrement pour le scénariste-réalisateur-principal théoricien du Nouveau Roman, on reconnaît dans ces choix l'impact de la réflexion développée en son temps sur les auteurs dans les *Cahiers du Cinéma*.

### • *Les films*

Pour certains des cinéastes cités plus haut et pour d'autres, l'analyse se focalise sur une oeuvre particulière ou sur deux ; dans ce cas, sur trois films (thèses différentes).

Regroupés par cinéastes, on trouve :

Buñuel      *Le charme discret de la bourgeoisie*  
                  *Cet obscur objet du désir*  
                  *Tristana*

|          |   |
|----------|---|
| Bresson  | <i>Lancelot du Lac</i><br><i>Quatre nuits d'un rêveur</i>                             |
| Dreyer   | <i>Wampyr</i> (étudié par 2 thésards)<br><i>Gertrud</i>                               |
| Mizrahi  | <i>Rosa, je t'aime</i><br><i>La maison de la rue Chelouche</i>                        |
| Resnais  | <i>L'année dernière à Marienbad</i> (étudié par 2 fois)<br><i>Hiroshima mon amour</i> |
| Visconti | <i>Le notti bianche</i><br><i>Violenza et passion</i>                                 |
| Welles   | <i>Falstaff</i><br><i>Citizen Kane</i>  |

Si on regroupe les films étudiés par pays, on constate la prépondérance nette des films français (17) et des films italiens (6), intérêt qui est confirmé dans ce sens si on comptabilise les thèses sur les cinéastes et les thèses sur les films.

Les films français sont choisis de manière plus large, plus éclectique que ne le sont les cinéastes français et témoignent de l'intérêt porté au travail de Astruc, Becker, Boisset, Bresson, Demy, Rohmer, Rouch, Tati.

Dreyer, Buñuel, Visconti intéressent autant pour certains films que pour l'ensemble de l'oeuvre.

Si on considère l'intérêt pour l'oeuvre dans sa totalité et l'intérêt pour tel ou tel film, Renoir est le plus interrogé. Viennent ensuite Eisenstein, Buñuel, Visconti, Dreyer et Robbe-Grillet, ces grandes figures représentant de façon assez équilibrée les cinémas occidentaux, (Robbe-Grillet étant à l'intersection de plusieurs centres d'intérêt).

Le cinéma USA ne voit pas se dégager de figures aussi monumentales aux yeux de la recherche universitaire française (Chaplin, Disney et Welles sont cependant étudiés deux ou trois fois).

Nous pensons que des problèmes de langue ont pu se poser pour l'étude de cinéastes ou de films japonais ou indiens, des pays de l'Est...

Le " Panthéon " mis en place, nous nous sommes proposée d'interroger les thèses en ce qu'elles analysent du point de vue géographique les orientations générales, sociologiques, organisationnelles, technologiques du cinéma et de l'audiovisuel.

Jusqu'en 1974, les thèses portant sur un pays ou une région n'intéressaient que les pays développés. L'intérêt pour les pays en voie de développement va croissant au cours des années, dépassant à partir des années 80 l'intérêt pour les pays développés qui, lui, décroît. Au total il a été soutenu autant de thèses sur les pays développés que sur

les pays en voie de développement. Les universités où ont été soutenues le plus de thèses sur les pays en voie de développement : Paris V (afflux d'étudiants de ces pays), Paris I, Paris X (orientation ethnologique) et Paris VIII.

Pays ou régions cités le plus souvent :

|                            |           |
|----------------------------|-----------|
| Afrique                    | 45 thèses |
| Afrique noire              | 30 thèses |
| Maghreb                    | 15 thèses |
| France, régions françaises | 34 thèses |
| Moyen Orient               | 24 thèses |
| USA                        | 23 thèses |
| Amérique Latine            | 13 thèses |

On constate la prépondérance d'études réalisées sur des pays où la culture française est présente, sans doute en fonction de l'accueil d'étudiants venant de ces pays.

Ces observations, si on les cumule avec les informations cinéastes et films donnent :

|                 |            |
|-----------------|------------|
| France          | 67 thèses  |
| Afrique         | 45 thèses  |
| USA             | 30 thèses  |
| Moyen Orient    | 24 thèses  |
| Amérique Latine | 13 thèses, |

faisant état, si on examine les titres en détail, d'un certain désintérêt chez nous pour les aspects sociologiques généraux qui, eux, font l'objet de la majorité des thèses concernant l'Afrique, le Moyen Orient et l'Amérique latine.

64 thèses dont le sujet est situé historiquement, intéressent les périodes suivantes comprises dans la tranche de temps étudiée, laquelle est souvent plus vaste qu'une décennie :

|           |           |
|-----------|-----------|
| 1890-1900 | 4 thèses  |
| 1900-1910 | 6 thèses  |
| 1910-1920 | 7 thèses  |
| 1920-1930 | 16 thèses |
| 1930-1940 | 18 thèses |
| 1940-1950 | 26 thèses |
| 1950-1960 | 24 thèses |
| 1960-1970 | 37 thèses |
| 1970-1980 | 37 thèses |
| 1980-1987 | 16 thèses |

Le cinéma muet est bien représenté. Certaines époques sont étudiées sous des dénominations précises : Front populaire (2 thèses), nazisme (2 thèses), Nouvelle Vague, surréalisme.

## Les thèses

83% sont des thèses du 3ème cycle, 11% des thèses d'Etat, 2% des thèses d'Université. 2 thèses sont étiquetées "Nouveau Régime".

Le reste : thèses en médecine et non identifiées du point de vue du niveau académique.

La thèse d'Etat fait une percée conséquente à partir de 1979. Elle se maintient dès lors à un chiffre variant autour de 5 thèses par an pour la France, avec une brusque poussée en 1985 (12 thèses).

Les universités qui se distinguent par le nombre de thèses d'Etat soutenues : Bordeaux et Paris X, Paris V, suivies de Paris XIII, Paris III et Paris VIII.

Parmi les universités où ont été soutenues un grand nombre de thèses, Bordeaux, Paris III et Paris V, sont celles qui présentent le plus grand nombre de thèses d'Etat par rapport au nombre de thèses de 3ème cycle. Ces universités sont parmi les plus anciennes à présenter des candidats.

## Les universités

Paris I, III, IV, V, VII, X, EPHESS et Aix-Marseille ont reçu les premières des candidats (1 ou 2 thèses par an et par université). Montpellier apparaît sur la scène en 1972 et se signale d'emblée avec 8 thèses, puis 6 en 1974. Paris I reçoit 6 candidats en 1975, 6 en 1976. L'effort semble ensuite se répartir partout à peu près de la même manière. On remarque Paris VIII avec 7 thèses en 1980, Paris X avec 10 thèses en 1981, 7 en 1983 et 7 en 1986, et Paris I, avec 8 thèses en 1985.

Les universités où ont été soutenues le plus grand nombre de thèses (nous n'avons pas le nombre d'étudiants par université, il ne s'agit donc pas d'une information évaluative) :

Paris I : 70 thèses, Paris X : 60, Paris VIII : 46, Montpellier : 43, EPHESS : 36, Paris III : 32, Paris V : 26, Paris VII : 24, Bordeaux : 23, Grenoble : 20, Paris XIII : 16, Aix-Marseille : 13, Paris II : 13, Strasbourg : 12.

## Les UER/UFR

Si on regroupe les thèses soutenues dans les UER/UFR de "Cinéma et Audiovisuel" et "Information et Communication", on approche de la moitié du total des thèses. Celles qui sont soutenues dans d'autres UER/UFR, intéressent : les Sciences de l'Éducation (50 thèses), la Linguistique et la Littérature (47), la Sociologie, Ethnologie, Anthropologie (21), la Psychologie, Psychologie Sociale, Psychanalyse (19), l'Esthétique (17), Les Langues Étrangères (11), l'Économie, la Gestion (9), la Médecine, Dentisterie, Etudes Vétérinaires (8), l'Histoire (6), le Droit (4), les Arts Plastiques et l'Histoire de l'Art (3), les Sciences Politiques (3), la Philosophie (3)...

Le nombre élevé de ces thèses soutenues dans d'autres UER/UFR, manifeste l'importance de l'attraction exercée par le cinéma et l'audiovisuel sur des étudiants déjà spécialisés par ailleurs, particulièrement dans les sciences du comportement et du langage et atteste de l'urgence qu'il y a eu à créer des structures universitaires adaptées.

## Les directeurs de thèses

124 professeurs ont dirigé des thèses ayant un rapport plus ou moins lointain mais toujours manifeste avec le cinéma et l'audiovisuel, l'information, la communication audiovisuelles.

Trois professeurs se partagent la direction de près du quart de ces thèses. Ils enseignent dans des structures précisément Cinéma et Audiovisuel, anciennes ou rattachées au CNRS<sup>1</sup>.

Parmi les 14 directeurs qui ont dirigé le plus grand nombre de thèses, 11 exercent à Paris ; on ne remarque qu'une seule femme. Le plus grand nombre de thèses qu'un même professeur ait dirigé par an s'élève à 6. Deux professeurs sont plusieurs fois dans ce cas, en 1972 comme en 1983. 4 professeurs ont effectué des codirections en dehors de leur université.

En ce qui concerne les résultats qui suivent, nous avons eu des lacunes importantes pour Paris I et Paris X, malgré des rappels :

1. Henri Agel, titulaire de la première chaire de cinéma.

- 36 thèses, depuis 1972 : Henri Agel - Montpellier  
33 thèses, depuis 1971 : Jean Rouch - Paris X  
23 thèses, depuis 1973 : Christian Metz - EPHESS et codirections  
15 thèses, depuis 1978 : Marc Ferro - EPHESS et codirections  
15 thèses, depuis 1972 : Michel Decaudin - Paris III et codirections  
15 thèses, depuis 1978 : Josette Poinssac - Paris XIII  
10 thèses, depuis 1976 : Marc Le Bot - Paris I  
9 thèses, depuis 1977 : Jean Sgard - Grenoble  
8 thèses, depuis 1974 : Jacques Wittwer - Bordeaux (1 thèse à Paris VIII)  
8 thèses, depuis 1979 : André Veinstein - Paris VIII  
7 thèses, depuis 1973 : Bernard Teyssedre - Paris I  
7 thèses, depuis 1976 : Louis Porcher - Paris V  
6 thèses, depuis 1976 : Jacques Goimard - Paris I  
6 thèses, depuis 1983 : Michel Colin - Paris III

## Conclusion

la recherche universitaire intéressant le cinéma et l'audiovisuel a existé bien avant que des structures spécifiques aient été mises en place (naissance des licences d'Etudes cinématographiques en octobre 1985). Elle se faisait, et se fait toujours aussi sous le couvert d'autres disciplines, pour la plupart sciences du comportement et du langage (1/6e du total des thèses concerne les sciences de l'éducation).

Le groupe de thésards se signale par son caractère parisien et sa masculinité.

On constate une écrasante majorité de thèses sur le cinéma, lesquelles portent, soit sur des auteurs phares du cinéma occidental (Renoir, Eisenstein, Buñuel, Visconti, Dreyer), soit sur des formes spécifiques (documentaire, western, cinéma fantastique, films comiques, science-fiction), soit sur la production - cinéma et télévision - dans les pays en voie de développement, interrogée sous l'angle sociologique (le volume des recherches sur l'Afrique est impressionnant) et bien sûr sur une multitude d'autres aspects très diversifiés (droit, distribution, critique, etc. sans oublier "La denture au cinéma" et "Les animaux acteurs" !

La réception filmique et télévisuelle, les problèmes d'analyse sémiologique ou attachée au symbolique, au mythique et la mise en scène sont copieusement étudiés.

Dans l'analyse de détail des sujets - cinéastes et films - on peut reconnaître l'influence de la politique des auteurs soutenue par les Cahiers du Cinéma.

Paris I, Paris X, Paris VIII, Montpellier, sont les universités où ont été soutenues le plus de thèses, avec l'EPHESS.

Au total on compte 11% de thèses d'Etat.

Dans notre liste on trouve autant de thèses préparées dans des UER spécialisées que dans d'autres UER.

La personnalité de trois professeurs, Henri Agel, Jean Rouch et Christian Metz, a déterminé une floraison de travaux et un appel d'étudiants étrangers. Ces trois directeurs se sont partagé la direction de près du quart des thèses en "Cinéma et Audiovisuel" dans des structures anciennes ou rattachées au CNRS. On peut penser qu'il y a là sur-représentation de la recherche par rapport aux domaines - sujets et méthodes - qu'ils privilégient, si on considère l'ensemble des questions qui ont été étudiées et qui auraient pu l'être.

On peut s'étonner du petit nombre d'études sociologiques sur les productions des pays développés, et regretter l'absence des grandes figures des cinémas des pays de l'Est, du Japon, de l'Inde.

Considérant cette discipline universitaire née officiellement il y a une douzaine d'années, on est frappé par l'importance de la recherche préexistante et actuelle, la multiplicité de ses approches mais aussi son étonnante vitalité dans certains secteurs précis d'investigation.

*Annie Kovacs*

*Chargée de l'information aux  
Rencontres audiovisuelles INRP/CNDP*